

# Les dérivés verbaux et leur rôle dans la subordination en turc

## La notion de « parasynthème » de la linguistique fonctionnelle appliquée au turc

Elif DİVİTÇİOĞLU\*

### Abstract

*The main objective of this work is to study the different compatibilities of Turkish verbal derivatives, called the « parasyntheses » within the theoretical framework of functional linguistics, and classify them according to syntactic criteria. The parasynthetic units are set in a separate category because they have different compatibilities than of the monemes and synthemes. Yet, this does not prevent these units to share certain compatibilities of several categories. Therefore, a classification is carried out between different types of parasyntheses. In discussion with the different points of view over these units, this article underlines their essential role in the subordination.*

### INTRODUCTION

L'objectif de cet article est de rechercher les compatibilités des dérivés verbaux en turc, de classer ces unités en s'appuyant sur des critères syntaxiques de la linguistique fonctionnelle et de mettre en lumière le rôle qu'elles jouent dans la subordination.

Les verbes turcs peuvent être déterminés en tant que noyaux centraux par des modalités verbales (temps-aspect-mode) et construire des **syntagmes verbaux**. Mais un noyau verbal peut servir aussi à construire, par dérivation, des unités complexes, des **synthèmes** ou des **parasynthèmes**.

1. André Martinet définit le **synthème** comme une unité complexe de deux ou de plusieurs monèmes qui se comporte comme un monème unique. Etant donné qu'il peut commuter avec des monèmes simples dans le même paradigme, il est parfaitement intégrable dans la même classe que les monèmes simples de la langue (Martinet 1979: 233-234).

En revanche, un **parasynthème** à base verbale, bien qu'il soit, lui aussi, une unité complexe comme le synthème, est rangé dans une classe à part, constituée uniquement de ce type d'unités car il ne présente pas les mêmes compatibilités syntaxiques que les monèmes ou les synthèmes de la langue (Clairis 1992 : 95-99).

Le terme « **parasynthème** » est constitué de *para* « partiellement » et de *synthème*. C'est, en effet, une unité complexe comme le synthème mais il ne peut pas être commuté, comme lui, avec un monème simple du même paradigme car il a à la fois les compatibilités d'un verbe et les compatibilités d'un autre monème de la langue (adjectif, nom, etc.). Même si

---

\* Chercheure associée, CNRS - EHESS - Collège de France, UMR 8032 « Etudes turques et ottomanes »  
Chargée de cours, Université Paris 5 – Sorbonne, Département de linguistique générale et appliquée,  
Institut National des Langues et Civilisations Orientales (INALCO), Département de Didactique du Français  
Langue Etrangère

on reconnaît parmi les composants d'un parasyntème ces différents monèmes de la langue, il faut rappeler qu'un parasyntème est une unité autre que les monèmes qui le composent, avec ses compatibilités propres.

Ces éléments dérivés complexes sont traités, dans les grammaires traditionnelles du turc comme celles de Bazin (Bazin 1987 : 106-147), de Banguoğlu (Banguoğlu 1990 : 420-427), de Gencan (Gencan 2001 : 411-441), d'Ediskun (Ediskun 2003 (1984) : 246-272) et d'autres qui sont dans la même lignée, comme des unités verbo-adjectivales (*sifat-eylem, ortaç, sıfatfiil, noms d'agent...*), verbo-nominales (*ad-eylem, adfiil, noms d'action...*) ou verbo-adverbiales (*bağ-eylem, ulaç, zarffiil, noms verbaux complexes...*). Les critères syntaxiques qui auraient servi à leur classification ne sont pas toujours exprimés ou pas toujours assez explicites. Il me semble que l'inventaire des suffixes qui créent ces unités complexes et la classification des unités construites sont faits en général en fonction de leurs valeurs. Mais on se rend compte, après une analyse syntaxique, que dans cet inventaire, il y a, d'une part, des suffixes qui sont des connecteurs (des subordonnants, des postpositions, etc.) et d'autre part, des affixes (ou suffixes) qui sont spécialisés dans la construction de parasyntèmes.

Dans d'autres grammaires ou ouvrages descriptifs, qui s'inscrivent plutôt dans le cadre théorique de la linguistique moderne comme, entre autres, celles de Kornfilt (Kornfilt 1997 : 45-108), de Göksel et Kerslake (Göksel, Kerslake 2005 : 404-481) ou d'Erkman-Akerson et Ozil (Erkman-Akerson, Özdil, 1998), on constate que les constituants de ces unités complexes sont traités en fonction de la proposition qu'ils sont susceptibles de construire et considérés soit comme des « suffixes de subordination », soit comme « des marques de participe ou adverbiales ». Il s'agit donc d'une syntaxe de propositions. Les différentes marques ou suffixes (de subordination ou autres) permettent de faire des propositions adjectivales, nominales et adverbiales : *yantımce* « phrase ou proposition subordonnée » chez Akerson et Ozil, *noun clauses* « propositions nominales », *relative ou adjective clauses* « propositions relatives / adjectivales » et *adverbial clauses* « propositions adverbiales » chez Kornfilt et chez Göksel et Kerslake.

Le cadre théorique adopté dans ce travail, qui est la linguistique fonctionnelle de Martinet et de ses successeurs, conçoit une syntaxe non pas de proposition à proposition, comme ce qui se fait dans ces ouvrages, mais de unité à unité ou plus largement de classe à classe.

Dans ce travail, chaque unité sera donc identifiée avec ses constituants et ses compatibilités syntaxiques.

## 1. LES DIFFERENTS TYPES DE PARASYNTHÈMES ET LEURS COMPATIBILITÉS

Les parasyntèmes sont formés par dérivation, à partir d'une base verbale. C'est pourquoi ils ont tous certaines compatibilités des verbes. C'est leur compatibilité commune.

Il y a quatre classes de parasyntèmes qui partagent, en effet, certaines compatibilités des verbes, comme la détermination par les adverbes, mais qui ont aussi certaines compatibilités d'autres classes comme les noms et les adjectifs. C'est pourquoi ces quatre classes ont été établies surtout par rapport aux compatibilités qui les distinguent. Ce sont ces compatibilités distinctes qui les empêchent d'être tous rangés dans la même classe. Mais si on tient compte de leur comportement syntaxique commun, ils peuvent être intégrés dans un **groupe**, comme le propose Christos Clairis dans son article *Classes, groupes, ensembles* (Clairis 1984 : 3-10). Pour lui, les classes proches qui ont des compatibilités communes peuvent être rangées dans un **groupe** :

**Parasyntèmes 1 : parasyntèmes en *-mek***

**Parasyntèmes 2 : parasyntèmes en *-en, -miş* et *-er***

**Parasyntèmes 3 : parasyntèmes en *-me* et *-iş***

**Parasyntèmes 4 : parasyntèmes en *-dik* et *-ecek***

Dans ce travail, après avoir identifié et classé les quatre premières classes de parasyntèmes, nous allons nous concentrer sur les parasyntèmes 4 en *-dik* et *-ecek*.

## TABLEAU DES PARASYNTHÈMES DU TURC

Avec le noyau verbal *gel-* « venir »

<b>Parasynthèmes à base verbale non intégrables dans une classe de monèmes simples</b>			
<b>Non déterminables par la personne</b>		<b>Déterminables par la personne</b>	
<b>Parasynthèmes 1 : en <i>-mek</i></b>	<b>Parasynthèmes 2 : en <i>-en, -miş</i> et <i>-er</i></b>	<b>Parasynthèmes 3 : en <i>-me</i> et <i>-iş</i></b>	<b>Parasynthèmes 4 : en <i>-dik</i> et <i>-ecek</i></b>
<i>Gelmek</i> « venir »	<i>Gelen</i> « venant » <i>Gelmiş</i> « venu(e) » <i>Yapılır</i> « faisable »	<i>Gelme</i> « venue » <i>Geliş</i> « venue »	<i>Geldiğ-</i> « venue (présent ou passé) » <i>Geleceğ-</i> « venue (futur) »
• <i>Gelmek istiyor</i> « Il veut venir »	• <i>Gelen adam</i> « l'homme venant » • <i>Gelmiş adam</i> « l'homme venu » • <i>Kolay yapılır iş</i> « Un travail facilement faisable »	• <i>Gelme-n-i istiyor</i> « Il veut que tu viennes » • <i>Geliş-in-e şaşırđı</i> « Il est étonné que tu viennes »	• <i>Geldiğ-im-i biliyor</i> « Il sait ma venue (que je suis venu) » • <i>Geldiğ-im yer</i> « L'endroit où je suis venu » • <i>Geleceğ-im-i biliyor</i> « Il sait ma venue futur (que je viendrai) » • <i>Geleceğ-im kafe</i> « Le café où je viendrai »
compatibilités des verbes et des noms	compatibilités des verbes et des adjectifs	compatibilités des verbes et des noms	compatibilités des verbes, des noms et des adjectifs

## **1.1. LES PARASYNTHÈMES 1 EN -MEK**

### **1.1.1. Unité et identification**

Ces parasyntèmes partagent certaines compatibilités avec les verbes (la détermination par les adverbes, les noms, etc.) mais aussi avec les noms (la détermination par les modalités prédicatives, etc.). Ils ne peuvent s'intégrer ni dans la classe des verbes, ni dans la classe des noms. Ces parasyntèmes sont les « infinitifs » de la grammaire traditionnelle.

Ils ont certaines compatibilités communes avec les parasyntèmes 3 en *-me* et *-iş*. Cependant, ils ne sont jamais déterminés par les personnels possessifs comme ces parasyntèmes 3. C'est pourquoi les parasyntèmes en *-mek* constituent une classe à part et les parasyntèmes en *-me* et *-iş*, déterminables par les personnels possessifs, constituent une autre classe.

### **1.1.2. Morphologie**

Les parasyntèmes 1 sont construits avec les monèmes *-mek* ou *-mak* en fonction de l'harmonie vocalique :

- (1) *Gelmek* « venir »                      *Sevilmek* « aimer »                      *Yapmak* « faire »

### **1.1.3. Les compatibilités des parasyntèmes 1 en -mek :**

Ces parasyntèmes partagent les compatibilités de deux classes établies : les verbes et les noms.

Ils peuvent être noyaux secondaires et aussi noyaux centraux.

En tant que noyaux, ils peuvent être déterminés par les noms, les noms propres, le groupe des pronoms, les modalités prédicatives, l'ensemble des adverbes et par le groupe des parasyntèmes (excepté les parasyntèmes 2).

Les parasyntèmes en *-mek* peuvent déterminer les noms, les adjectifs, les monèmes d'existence et de non-existence *var* et *yok*, les verbes (directement ou par l'intermédiaire d'un connecteur) et le groupe des parasyntèmes (sauf les parasyntèmes 2).

## **1.2. LES PARASYNTHÈMES 2 EN -EN / -MİŞ / -ER**

### **1.2.1. Unités et identification**

Les parasyntèmes 2 sont constitués à partir d'une base verbale avec des affixes *-en*, *-miş* et *-er* (ou *-ir /-mez*). Ce sont les « participes » ou les « sıfat-fiil » (verbes-adjectifs) des grammaires traditionnelles.

Les parasyntèmes 2 peuvent être classés en fonction de leurs valeurs :

**1. Les parasyntèmes présents en *-en***

**2. Les parasyntèmes passés en *-miş***

**3. Les parasyntèmes présents continus en *-er***

Ces parasyntèmes ont à la fois certaines compatibilités des adjectifs, comme la détermination des noms, des noms propres, etc., et certaines compatibilités des verbes, comme la détermination par les adverbes.

(2) *Gelen adam* « l'homme venant (qui vient) »

*Bitmiş* makale « un article fini »

*Yapılır iş* « un travail faisable »

*Bitmez çile* « une souffrance interminable »

Les parasyntèmes 2 ont certaines compatibilités des adjectifs mais ils ne peuvent qu'être antéposés au nom. Leur position dans la phrase est pertinente.

**1.2.2. Morphologie**

**Le parasyntème en *-en***

En fonction de l'harmonie vocalique, le signifiant de l'affixe *-en* présente les variantes contextuelles suivantes : *-en* et *-an* après un verbe qui se termine par une consonne et *-yen*, *-yan* après un verbe qui se termine par une voyelle.

(3) *Gelen* « venant »

*Ekleyen* « ajoutant »

*Yapan* « faisant »

*Arayan* « cherchant »

**Le parasyntème en *-miş***

L'affixe *-miş* a quatre variantes possibles suivant l'harmonie vocalique : *-miş*, *-muş*, *-muş*, *-müştü*.

(4) *Gelmış* « venu »

*Oturmuş* « habité ou assis »

*Görölmüş* « vu »

*Kalmış* « resté »

**Le parasyntème en *-er***

Le signifiant de l'affixe *-er* a plusieurs variantes :

Avec un verbe monosyllabique comme *say-* « considérer », *yap-* « faire », on a les variantes *-er* ou *-ar* en fonction de l'harmonie vocalique.

Avec un verbe polysyllabique comme *otur-* « s'asseoir », *götür-* « emmener », les variantes sont *-ir*, *-ır*, *-ur*, *ür*, selon l'harmonie vocalique.

Un verbe qui se termine par une voyelle comme *ağla-* « pleurer », *ara-* « appeler ou chercher » demande la variante *-r*.

Un parasyntème peut également être construit avec la forme négative de l’affixe *-er*. Les variantes possibles négatives de l’affixe sont *-mez* ou *-maz* en fonction de l’harmonie vocalique (avec *bit-* « être fini, terminé » *bit-mez* « interminable », avec *yorul-* « être fatigué » *yorul-maz* « infatigable »).

### 1.2.3. Valeur(s)

#### Le parasyntème en *-en*

Dans *gelen adam* « l’homme venant », la venue de l’homme se réalise au moment de l’énonciation et exprime une durée, un déroulement. Le parasyntème *gelen* a des valeurs temporelles et aspectuelles. On peut également traduire *gelen adam* comme « l’homme qui est en train de venir ». Mais cela dépend évidemment des valeurs de la modalité verbale et de la modalité prédicative qui déterminent le noyau central, comme on peut l’observer dans les exemples suivants :

(5) ***Gelen***      *adam*      *-ı*      *tanı*      ***-yor***      *-um*  
 Venant      homme      acc.      connaître      prés.prog.      P1  
 « Je connais l’homme venant (qui vient). »

***Gelen***      *adam*      *otur*      ***-du***  
 Venant      homme      s’asseoir      -di1  
 « L’homme venant (qui est venu) s’est assis. »

***Gelen***      *adam*      *ağl*      ***-ıyor***      ***-du***  
 Venant      homme      pleurer      prés.prog.      -di1  
 « L’homme venant (qui est venu / venait) pleurait. »

Dans *dün çıkan kitap* (*dün* « hier » / *çıkan* « sortant » / *kitap* « livre ») « le livre sortant hier », la présence de l’adverbe *dün* « hier » peut situer le procès dans le passé. La valeur du parasyntème devrait, dans ce cas-là, être donnée dans la traduction non pas comme « le livre sortant hier » mais comme « le livre (qui est) sorti hier ».

### Le parasyntème en *-miş*

Un parasyntème en *-miş* peut avoir une valeur temporelle et aspectuelle. Le procès est situé dans le passé et déjà accompli. Dans *uyumuş çocuk* « l'enfant endormi », on parle d'un enfant qui s'est déjà endormi il y a un moment et le procès est déjà achevé.

- (6) *Uyumuş* *çocuğ -u* *yatağ -ı* *-na* *götür* *-dü*  
(En)dormi enfant acc. lit P3 direc. emmener -di1  
« Il a porté l'enfant endormi dans son lit. »

### Le parasyntème en *-er*

Un parasyntème en *-er* véhicule des valeurs de présent continu et de généralité. Dans l'exemple (7), *Onu kanapede oturur bulduk* « Nous l'avons trouvé assis sur le canapé », il s'agit d'une valeur aspectuelle. Une action est en train de se dérouler (*oturur* « s'asseyant, assis »), lorsqu'une autre se produit (*bul-* « trouver »). Autrement dit, les locuteurs qui prononcent cette phrase ont trouvé sur le canapé une tierce personne. Cette personne n'était pas seulement assise avant leur arrivée mais aussi lors de leur arrivée. Dans l'autre exemple, *kabul edilemez davranış* « attitude inacceptable », on a, en plus de la valeur de continuité, une valeur de généralité. Il est question d'une attitude que l'on ne peut pas accepter en général.

- (7) *O* *-nu* *kanape* *-de* *oturur* *bul* *-du* *-k*  
P3 acc. canapé acc. s'asseyant / assis trouver -di1 P4  
« Nous l'avons trouvé assis sur le canapé. »

*Kabul edilemez* *bir* *davranış* *-ta* *bulun* *-du*  
Inacceptable un comportement loc. se trouver -di1  
« Il s'est trouvé dans une attitude inacceptable. »

(Il a eu un comportement inacceptable)

#### 1.2.4. Les compatibilités des parasyntèmes 2 en *-en*, *-miş* et *-er*

Les parasyntèmes 2 partagent les compatibilités de deux classes : les adjectifs et les verbes. Ils peuvent déterminer les noms et les noms propres comme les adjectifs. Avec les verbes, ils ont également des compatibilités communes, la détermination par les adverbes. En revanche, à la différence des parasyntèmes en *-dik* et *-ecek*, ils ne peuvent pas être déterminés par les personnels possessifs. Pourtant, eux aussi partagent certaines compatibilités des adjectifs. Ces deux types de parasyntèmes ne peuvent pas être rangés, pour cette raison, dans la même classe.

Les parasyntèmes 2 peuvent donc déterminer les noms et les noms propres.

Ils peuvent être déterminés par l'ensemble des adverbes et le groupe des parasyntèmes.

### 1.3. LES PARASYNTHÈMES 3 EN *-ME* ET *-İŞ*

#### 1.3.1. Unités et identification

Les parasyntèmes 3 sont constitués d'un monème ou syntème verbal et des affixes *-me* et *-iş*.

Ils ont certaines compatibilités des noms, comme la détermination par les personnels possessifs, mais aussi certaines compatibilités des verbes, comme la détermination par les adverbes. Le parasyntème en *-me* ne peut pas être rangé dans la même classe que le parasyntème en *-mek*, malgré leur ressemblance de forme et de sens, car le parasyntème en *-me* est déterminable par les personnels possessifs comme le parasyntème en *-iş*. C'est pourquoi le parasyntème en *-mek* qui n'est jamais déterminé par un monème personnel, doit être rangé dans une classe à part.

Les parasyntèmes en *-me* et *-iş* ont également un comportement semblable à celui des parasyntèmes 4 en *-dik* et *-ecek*, qui peuvent avoir des compatibilités des noms dans certains contextes. Ils peuvent déterminer, par l'intermédiaire des connecteurs (cas, postpositions), les noyaux centraux. Mais étant donné que les parasyntèmes en *-dik* et *-ecek* ont certaines compatibilités des adjectifs dans d'autres contextes comme les parasyntèmes 2, ils ne sont pas rangés dans la même classe que les parasyntèmes 3 en *-me* et *-iş*.

Les exemples suivants illustrent le comportement syntaxique de ces parasyntèmes :

(8) *Hemen geliş -iniz ben -i duygulandır -dı*

Tout de suite venue P5 P1 acc. toucher di1

« Votre venue immédiate (le fait que vous soyez venu tout de suite), m'a touché. »

(9) *Ben yine iş arama -ya başla -dı -m*

Lettre encore travail chercher/recherche direc. commencer -di1 P1

« J'ai commencé de nouveau la recherche d'emploi. »

(j'ai recommencé à chercher du travail)

Comme les noms, ces parasyntèmes peuvent entretenir une relation de détermination simple avec un nominal par l'intermédiaire du connecteur casuel génitif *-(n)in*. En outre, ils peuvent être déterminés, comme les noms, par des personnels possessifs et recevoir des

connecteurs casuels leur permettant d’être reliés au noyau central. En revanche, si on veut les commuter avec les noms, on peut remarquer que cette commutation est impossible, les noms ne pouvant pas être déterminés par les adverbes. Reprenons l’exemple ci-dessus où le parasynthème est déterminé par un adverbe :

- (10) *Hemen geliş -iniz ben -i duygulandır -di*  
 Tout de suite venue P5 P1 acc. toucher di1  
 « Votre venue immédiate (le fait que vous soyez venu tout de suite), m’a touché. »

La même phrase avec un nom comme *hareket* « attitude » ou *mektup* « lettre », donnerait des énoncés qui ne sont pas valables :

*Hemen gelişiniz beni duygulandırdı* ↓

*Hemen hareketiniz beni duygulandırdı\**

*Hemen mektubunuz beni duygulandırdı\**

« Votre attitude tout de suite m’a touché. »

« Votre lettre tout de suite m’a touché. »

### 1.3.2. Morphologie

L’affixe *-me* a deux variantes contextuelles : *-me* ou *-ma*, selon l’harmonie vocalique.

- (11) *Gitme* (« aller » + *-me*) « allée »  
*Açma* (« faire » + *-me*) « ouverture »

Le signifiant de l’affixe *-iş* change selon la terminaison du verbe. Si le verbe se termine par une consonne, il a, en fonction de l’harmonie vocalique, les variantes suivantes :

*-iş, -iş, -uş, -üş*. Après une voyelle, les variantes sont *-yiş, -yış, -yuş, -yüş* :

- (12) *Bitiş* (*bit-* « finir » + *-iş*) « fin »  
*Alış* (*al-* « prendre / acheter » + *-iş*) « prise / achat »  
*Görüş* (*gör-* « voir » + *-üş*) « vue / point de vue »  
*Koşuş* (*koş-* « courir » + *-uş*) « action de / façon de courir »  
*Söyleyiş* (*söyle-* « dire » + *-yiş*) « action de / façon de dire »  
*Arayış* (*ara-* « chercher / appeler » + *-yış*) « appel / recherche »  
*Büyüyüş* (*büyü-* « grandir » + *-yüş*) « agrandissement / façon de grandir »  
*Okuyuş* (*oku-* « lire » + *-yuş*) « lecture / façon de lire »

### 1.3.3. Valeur(s)

Les parasyntèmes en *-me* et *-iş* expriment soit une action, un procès, soit la manière dont cette action se déroule.

- (13) **Gelme**      *-niz*   *-e*    *çok*            *sevin*        *-di*    *-m*  
Venue            P5    direc. beaucoup    se réjouir    -di1    P1  
« Je me suis beaucoup réjoui de votre venue. »

- (14) **Okuyuş**      *-un*    *-a*    *bayıl*   *-di*    *-m*  
Lecture            P2    direc. adorer -di1    P1  
« J'ai adoré ta lecture / ta façon de lire. »

### 1.3.4. Les compatibilités des parasyntèmes en *-me* et *-iş*

Les parasyntèmes en *-me* et *-iş* peuvent être noyaux. Ils peuvent être déterminés par les noms, les noms propres, les personnels possessifs, le groupe des pronoms, l'ensemble des adverbes et le groupe des parasyntèmes (excepté les parasyntèmes 2).

Ces parasyntèmes peuvent déterminer, directement ou par l'intermédiaire d'un connecteur, les verbes. Ils peuvent également déterminer les adjectifs, les monèmes d'existence et de non-existence *var / yok* et le groupe des parasyntèmes.

## 1.4. LES PARASYNTHÈMES 4 EN *-DİK* ET *-ECEK*

### 1.4.1. Unités et identification

Ces parasyntèmes sont constitués d'un monème ou syntème verbal et des affixes *-dik* et *-ecek*.

Ces parasyntèmes ont les compatibilités de trois classes : les verbes, les noms et les adjectifs.

Dans les exemples suivants, on constate que les parasyntèmes en *-dik* ont effectivement certaines compatibilités des adjectifs, comme la détermination du nom.

- (15) **Yaptık** (faire + *-dik*) + P1  
*Yaptığım (iş)* « (le travail) que je fais / j'ai fait »  
**Gördük** (voir + *-dik*) « vu » + P2  
*Gördüğün (film)* « (le film) que tu as vu »

Dans l'exemple suivant, on observe que les parasyntèmes en *-dik* sont également compatibles avec les adverbes. Pourtant, ils déterminent le nom au même endroit qu'un adjectif :

- (16) *Geçen hafta okuduğ -um kitap çok güzel -di*  
 La semaine dernière que lu P1 livre très beau -di1  
 « Le livre que j'ai lu la semaine dernière était très bon / bien. »

Comme on peut le remarquer dans l'exemple suivant, le parasyntème en *-ecek* détermine également un nom (*misafir* « invité ») au même endroit qu'un adjectif. Pourtant, il est déterminé par un adverbe (*yarın* « demain ») comme un verbe.

- (17) *Yarın gelecek misafir -ler -i karşıla -yın*  
 Demain à venir invité plur. acc. chercher P5  
 « Allez chercher les invités à venir (qui viendront) demain. »

Dans la phrase suivante, le parasyntème est déterminé par un adverbe et en même temps, il reçoit à la fois un personnel possessif (P3) qui détermine les noms et le connecteur casuel accusatif qui le relie au noyau verbal central.

- (18) *Hemen Ankara-ya gideceğ -i -ni söyle -di*  
 Tout de suite Ankaradirec. aller futur P3 acc. dire -di1  
 « Il a annoncé son aller futur (qu'il irait) à Ankara. »

#### 1.4.2. Morphologie

L'affixe *-dik* ne doit pas être confondu avec la modalité verbale *-di1*, ni avec la modalité prédicative *-di2*. D'ailleurs, le signifiant de l'affixe n'est pas *-di* mais *-dik* avec ses différentes variantes : *-dik, -dık, duk, dük* ou *diğ, diğ, duğ, düğ* ou encore, après une consonne sourde : *-tik, -tık, tuk, -tüik* ou *-tiğ, -tiğ, -tuğ, -tüğ*.

Les parasyntèmes en *-dik*, qui sont toujours déterminés par les personnels possessifs commençant par une voyelle (sauf la P6), se construisent toujours avec les variantes qui se terminent par un g mou, *-diğ, -tiğ*, etc.

Les variantes du signifiant de l'affixe *-ecek* sont *-ecek, -eceğ* ou *-acak, -acağ* en fonction de l'harmonie vocalique. Les variantes en g mou sont employées lorsque le parasyntème reçoit les personnels possessifs qui commencent par une voyelle : *geleceğ-i* (*gelecek-* + P3) « sa venue future / qu'il viendra / où il viendra », *gideceğ-im* (*gidecek-* + P1) « mon aller futur / que j'irai / où j'irai ».

L'affixe *-ecek* a la même forme que le futur *-ecek*, l'une des huit modalités verbales. L'affixe *-ecek* qui construit des synthèmes ou des parasyntèmes, est un monème conjoint, spécialisé dans la création d'unités complexes, et c'est la raison pour laquelle il est étudié en synthématique ou en parasynthématique. En revanche, la modalité verbale *-ecek*, faisant partie de la classe des modalités verbales, est spécialisée dans la détermination de la classe verbale et, pour cette raison, étudiée en syntaxe.

### 1.4.3. Valeur(s)

Le *-dik*, malgré sa ressemblance de forme avec les modalités *-di1* et *-di2*, n'a pas forcément une valeur de passé ou d'accompli. Il peut avoir une valeur temporelle, de passé ou de présent, ainsi qu'une valeur aspectuelle d'accompli en fonction du contexte. Dans l'exemple suivant, on peut remarquer que le parasyntème a une valeur en fonction de la modalité verbale qui détermine le noyau central :

- (19) **Geldiğ**        *-im*    *-i*    *bil*        *-iyor*  
 Venue            P1    acc.    savoir        prés. prog.  
 « Il sait ma venue » ou « Il sait que je suis venu (ou que je viens). »

Ici, comme le noyau verbal central est déterminé par le présent progressif, le parasyntème *geldiğ-im* peut être traduit par « que je suis venu » ou « que je viens ». Un circonstant ou une autre modalité verbale déterminant le noyau verbal peuvent préciser davantage sa valeur :

- (20) *Sürekli*        **geldiğ**        *-im*    *-i*    *bil*        *-iyor*  
 Souvent          venue            P1    acc.    savoir        prés. prog.  
 « Il sait ma venue régulière » ou « Il sait que je viens régulièrement / souvent. »

- (21) *Dün*    **geldiğ**        *-im*    *-i*    *bil*        *-iyor*  
 Hier    Venue            P1    acc.    savoir        prés. prog.  
 « Il sait ma venue hier » ou « Il sait que je suis venu hier. »

- (22) **Geldiğ**        *-im*    *-i*    *duy*        *-muş*  
 Venue            P1    acc.    entendre        parfait non-constaté  
 « Il a entendu que je suis / étais venu, paraît-il. »

Ce qu'on observe dans ce type de phrases, c'est que les deux noyaux, l'un central, en tant que prédicat, l'autre secondaire, en tant que parasyntème prédicatoire, sont liés non seulement syntaxiquement mais aussi sémantiquement.

En revanche, le parasyntème en *-ecek* exprime toujours une valeur de futur quelle que soit la modalité verbale ou prédicative qui détermine le noyau central. Sa valeur dépend donc un peu moins de la modalité verbale ou prédicative qui détermine le noyau central. Comme on peut l'observer dans les exemples suivants, dans une phrase où le noyau central est déterminé par le présent, le parasyntème en *-ecek* a une valeur de futur. Lorsque le noyau central est déterminé par une modalité qui a une valeur de passé ou d'accompli, soit il conserve sa valeur de futur, soit il a une valeur de futur décalé<sup>1</sup> ou passé.

(23) *Geleceğ -in -i bil -iyor -um*  
 Venue future P2 acc. savoir prés.prog. P1  
 « Je sais ta venue future (que tu viendras). »

(24) *Geleceğ -in -i duy -muş -tu -m*  
 Venue future P2 acc. entendre -miş1 -di2 P1  
 « J'avais entendu ta venue (que tu viendrais). »

#### 1.4.4. Les compatibilités des parasyntèmes en *-dik* et *-ecek*

Les parasyntèmes en *-dik* et *-ecek* sont des noyaux secondaires (prédicatoires), lorsqu'ils se comportent syntaxiquement comme des noms. En revanche, ils sont des déterminants du nom lorsqu'ils se comportent comme des adjectifs. Ils peuvent également être des noyaux centraux, même si ce n'est pas très courant.

**En tant que noyaux, les parasyntèmes en *-dik* et *-ecek* peuvent être déterminés par :**

##### 1. les noms

(25) *Bu anne -m -in verdiğ -i kitap*  
 Ceci mère P1 gén. donné P3 livre  
 « Ceci est un livre donné par ma mère (que ma mère (m') a donné). »

##### 2. les noms propres

(26) *Türkiye -nin yaşadığ -ı kriz büyük -tü*  
 Turquie gén. que vivre / vécu P3 crise grand -di2  
 « La crise que vivait la Turquie était grande (importante). »

<sup>1</sup> Terme utilisé par Martinet, pour le « conditionnel présent » du français dans la *Grammaire fonctionnelle du français*, p. 100.

### 3. les personnels possessifs

- (27) *İstanbul da en çok sevdiğ -im şey Boğaz*  
 İstanbul loc. le plus aimé P1 chose Bosphore  
 « La chose que j'aime le plus à İstanbul est le Bosphore. »

### 4. le groupe des pronoms

- (28) *Kim -i çağıracağ -in -i söyle -r mi -sin ?*  
 Qui acc. invitation future P2 acc. dire hab. inter. P2  
 « Peux-tu (me) dire qui tu inviteras ? »

### 5. les modalités prédicatives

- (29) *Bütün bildiğ -im hiçbir şey bilmediğ -im -dir*  
 Tout que savoir P1 rien que ne pas savoir P1 -dir  
 « Tout ce que je sais, c'est que je ne sais rien. » (Socrate)

### 6. l'ensemble des adverbes

- (30) *İyi bildiğ -im bir şehir*  
 Bien que connaître P1 une ville  
 « C'est une ville que je connais bien. »

### 7. le groupe des parasynthèmes (excepté les parasynthèmes 2)

#### • les parasynthèmes 1 en -mek

- (31) *Gelmek istediğ -i -ni söyle -di*  
 Venir volonté P3 acc. dire -di1  
 « Il a dit sa volonté de venir (qu'il voulait venir). »

#### • les parasynthèmes 2 en -me et -iş

- (32) *Gelme -si -ni istediğ -im -i söyle -di -m*  
 Venue P3 acc. volonté P1 acc. dire -di1 P1  
 « Je lui ai dit ma volonté de sa venue (que je voulais qu'il vienne). »

*gelme* — (acc.) → *istediğ* — (acc.) → *söyle* ← -di1  
 ↑ ↑ ↑  
 P3 P1 P1

• les parasyntèmes 4 en *-dik* et *-ecek*

- (33) *Geleceğ* *-i için sevindiğ* *-im -i söyle -yeme -m*  
 Venue future P3 pour réjouissement P1 acc. dire nég.possib. P1  
 « Je ne peux pas dire mon contentement pour sa venue future »  
 (que je me réjouis parce qu'il viendra)

nég.possib.

↓

*geleceğ* — (*için*) → *sevindiğ* — (acc.) → *söyle*  
 ↑                                    ↑                                    ↑  
 P3                                    P1                                    P1

Les parasyntèmes en *-dik* et *-ecek* peuvent déterminer :

1. les verbes

- (34) *Geleceğ* *-im -i bil -iyor*  
 Venue P1 acc. savoir prés.prog.  
 « Il sait ma venue future (que je viendrai). »

2. les noms

- (35) *Bahsettiğ* *-im çocuk bu*  
 Parlé / Dont parler P1 enfant celui-là  
 « L'enfant dont j'ai parlé est celui-là. »

3. les noms propres

- (36) *İstanbul artık bildiğ* *-iniz İstanbul değil*  
 İstanbul désormais connu P5 İstanbul nég.  
 « İstanbul que vous connaissez n'existe plus. »

4. le groupe des pronoms

- (37) *Aradığ* *-ınız kim?*  
 Cherché P5 qui  
 « Qui est celui que vous cherchez ? »

## 5. les adjectifs

- (38) *Yediğ* -imiz çok *güzel*  
Que manger P4 très beau  
« Ce que nous mangeons est très bon. »

## 6. les monèmes d'existence et de non-existence *var / yok*

- (39) *Bu aralar* pek *geldiğ* -in *yok*  
Ces derniers temps pas beaucoup venue P2 non-existant  
« Ces derniers temps, tu ne viens pas souvent. »

### 1. le groupe des parasyntèmes

#### • les parasyntèmes 1 en *-mek*

- (40) *Tek istediğ* -im biraz *dinlenmek*  
Seul volonté P1 un peu se reposer  
« Ma seule volonté (la seule chose que je veux) est de me reposer un peu. »

#### • les parasyntèmes 2 en *-en, -miş et -er*

- (41) *Ne istediğ* -i -ni *bilen* bir *insan*  
Que volonté P3 acc. sachant un homme  
« C'est quelqu'un qui sait ce qu'il veut. »

#### • les parasyntèmes 3 en *-me et -iş*

- (42) *Ne zaman geleceğ* -im -i *söyleme* -m *lazım*  
Quand venue future P1 acc. dire P1 nécessaire  
« Il est nécessaire que je dise quand je viendrai. » (Il faut que je dise quand je viendrai)

#### • les parasyntèmes 4 en *-dik et -ecek*

- (43) *Geleceğ* -in -i *bildiğ* -im için *hazırlan* -dı -m  
Venue P2 acc. savoir P1 pour se préparer -dı1 P1  
« Comme je savais ta venue, je me suis préparé. »  
(Comme je savais que tu viendrais, je me suis préparé)

geleceğ — (acc.) → bildiğ — (için) → hazırlan ← -dı1

↑	↑	↑
P2	P1	P1

#### 1.4.5. Le point de vue des linguistes et des grammairiens sur les parasynthèmes en *-dik* et *-ecek*

Les affixes *-dik* et *-ecek* ainsi que le suffixe *-me* sont considérés par certains linguistes comme Göksel et Kerslake (Görsel, Kerslake 2005 : 91-97) comme des « suffixes multifonctionnels » (*multi-functional subordinating suffixes*) qui construisent trois types de propositions subordonnées :

- propositions subordonnées nominales en formant des noms verbaux
- propositions subordonnées relatives en formant des participes
- propositions subordonnées adverbiales en formant des *converbs* (équivalents des adverbes ou adverbiaux)<sup>2</sup>

Le point de vue de Jaklin Kornfilt (Kornfilt 1997 : 54-77) est assez similaire, il s'agit aussi d'une analyse syntaxique non pas en unités, mais plutôt en phrases ou propositions. Même si les critères syntaxiques sont utilisés et exposés aussi bien chez Göksel et Kerslake que chez Kornfilt, il y a une classification par suffixes, par propositions construites par ces suffixes et aussi une classification des propositions selon des critères sémantiques, en incluant dans l'analyse les connecteurs que les propositions reçoivent : temps, manière, cause, condition, etc. Les connecteurs suffixés directement au verbe comme *-ince* « quand », *-arak* « en ...ant », qui donnent différents effets de sens, sont également abordés avec les suffixes comme *-dik*, *-ecek* sous la même rubrique.

On rencontre également cette analyse en propositions chez d'autres linguistes comme Erkman-Akerson et Ozil, qui font une analyse intéressante sur « les propositions subordonnées ayant une fonction adjectivale » (le titre de leur ouvrage). Mais leur ouvrage n'est pas non plus fondé sur une analyse des unités mais une analyse des *tümce* « propositions » (Erkman-Akerson, Ozil 1998).

Les affixes *-dik* et *-ecek* qui construisent des parasynthèmes ayant des compatibilités de plusieurs classes, peuvent peut-être être appelés des « suffixes multi-fonctionnels », comme le font Görsel et Kerslake, dans le sens où ils ont la capacité de créer différentes unités complexes. Mais la terminologie utilisée est susceptible de créer un malentendu entre les unités et les fonctions qu'elles assument. Une unité est différente de la fonction qu'elle

<sup>2</sup> Un *converb* est défini par Göksel et Kerslake comme un verbe non-fini d'une proposition subordonnée adverbiale, p.549.

assume. En outre, ces unités sont des monèmes conjoints et non des déterminants du noyau, qui sont susceptibles d'assumer différentes fonctions.

Par ailleurs, l'analyse en « propositions » (adverbiales pour ces parasynthèmes) telle qu'elle est faite dans ces ouvrages, pose aussi d'autres problèmes :

Par exemple, un parasynthème en *-dik*, en tant qu'unité complexe seule, n'a aucunement une valeur « adverbiale ». Il n'assume pas non plus une fonction « adverbiale » (ou circonstancielle). Lorsqu'il est prédicatoire avec ses expansions, il peut effectivement assumer une fonction circonstancielle grâce à un connecteur (cas, postposition, nom grammaticalisé servant de connecteur, etc.).

Cette démarche pose un autre problème car l'analyse syntaxique ne concerne pas les unités mais les propositions. Les unités ne sont pas toujours identifiées selon des critères syntaxiques puisqu'un ensemble d'unités, qui ne sont pas de même nature, sont étudiées comme un bloc. Il faut absolument faire une distinction parmi les différentes unités, les monèmes conjoints qui ne sont que des composants d'unités, les monèmes personnels qui déterminent le verbe et les monèmes connecteurs qui ne sont là que pour relier les parasynthèmes au noyau central.

Il est donc important de souligner que les connecteurs, qui permettent à un parasynthème de déterminer le noyau central, ne font pas partie de ce parasynthème (verbe + monème conjoint) car un connecteur qui s'ajoute à un noyau secondaire ne le détermine pas.

Dans un article de Kornfilt dans *The Verb in Turkish* (Kornfilt 2001 : 194), les propositions construites avec *-dik* et *-ecek* qui reçoivent des postpositions sont considérées comme des « propositions compléments nominalisées non-finies » (*non-finite nominalized complement clauses*), servant de compléments aux postpositions. Le terme « complément » donne l'impression qu'il s'agit de la détermination du connecteur (postposition) par un parasynthème qui est considéré avec ses expansions comme une « proposition nominalisée ». Rappelons qu'un connecteur, par définition, ne détermine jamais les autres unités et n'est jamais déterminé (Costaouec, Guérin, 2007 : 163). C'est une unité qui relie deux autres unités.

Les connecteurs (cas, postpositions, etc.) et parfois les noms, qui s'ajoutent ou se suffixent aux parasynthèmes, les mettent en relation avec le noyau central et permettent de créer différents effets de sens.



Par exemple, reprenons le même parasynthème en *-dik* (*geldiğ-* « venue ») qui a été analysé ci-dessus. Selon cette analyse, le parasynthème (verbe + *-dik*) est déterminé en tant que bloc par le personnel possessif et reçoit, ensuite, la postposition *için* « pour » qui lui sert de connecteur. Dans les grammaires traditionnelles, il s'agit d'une toute autre analyse et d'une autre segmentation : le verbe devient connecteur, un *bağeylem* « verbe connecteur », un *ulaç* « ajoutant » ou encore un *zarf-fiil* « verbe-adverbe » en recevant une unité en bloc : le verbe [*gel-* « venir »] ← [*-diği için*] (*-dik* + P + postposition).

Dans ces grammaires, les connecteurs qui s'ajoutent directement à un verbe, comme *-erek*, *-ince*, etc., (*gelince* « quand il vient », *gelerek* « en venant ») et les connecteurs comme *için* « pour », *sonra* « après », qui s'ajoutent à une unité complexe (*geldik-*), sont traités sous la même rubrique, les *bağeylem* « verbes connecteurs », et classés en fonction de leurs valeurs : les verbes connecteurs de cause, les verbes connecteurs de temps, etc. Leur classification est donc faite en se fondant sur des critères sémantiques plutôt que syntaxiques. Par ailleurs, s'il y a des critères syntaxiques, ils ne sont pas toujours clairement exposés ou pas exposés du tout.

## 2. CONCLUSION

Les parasynthèmes sont des unités complexes construites à partir d'un verbe et d'un affixe. Ayant les compatibilités de plus d'une classe, ils ne peuvent pas être rangés dans une classe syntaxique établie. Ces unités complexes font partie du lexique, comme les synthèmes, et constituent l'objet d'étude de la synthématique au sens large du terme.

Le fait que ces unités complexes soient des unités lexicales, ne doit rien changer à la méthode d'analyse de ces unités. Elles doivent être identifiées et classées selon des critères syntaxiques.

La difficulté d'analyse des parasynthèmes vient, d'une part, du fait qu'ils partagent les compatibilités de plusieurs classes. Une des raisons qui conduit les grammairiens et les linguistes à utiliser des critères sémantiques plutôt que syntaxiques vient de cette difficulté de cerner ces éléments hybrides. D'autre part, le fait que ces unités se manifestent dans le discours, accompagnées de monèmes personnels et de différents types de connecteurs, constitue une autre difficulté.

Les parasynthèmes jouent un rôle important dans la subordination mais ils ne sont pas eux-mêmes des connecteurs subordonnants. Dans la plupart des grammaires, les parasynthèmes sont souvent classés avec les différents connecteurs qu'ils sont susceptibles de recevoir et qui leur permettent de se relier à un noyau central.

Dans ce travail, j'ai tenté de faire une analyse de ces unités en me fondant sur des critères syntaxiques. J'ai identifié quatre classes de parasynthèmes qui ont certaines compatibilités des verbes mais qui ont également certaines compatibilités d'autres classes comme les noms et les adjectifs. Ces quatre classes ont donc été établies surtout par rapport à leurs compatibilités différentes. Mais en tenant compte de leur comportement syntaxique commun, je les ai intégrées dans un **groupe**. Ces quatre classes sont :

- **Les parasynthèmes 1 : parasynthèmes en -mek**
- **Les parasynthèmes 2 : parasynthèmes en -en, -miş et -er**
- **Les parasynthèmes 3 : parasynthèmes en -me et -iş**
- **Les parasynthèmes 4 : parasynthèmes en -dik et -ecek**

Après avoir identifié les parasynthèmes et les avoir classés, j'ai également étudié leur rôle dans la subordination mais en les distinguant soigneusement des connecteurs qu'ils sont susceptibles de recevoir.

#### **BIBLIOGRAPHIE**

- Banguoğlu, Tahsin (1959) *Türkçenin Grameri*, Ankara Üniversitesi Basımevi, 1998, Ankara, 628 p.
- Bazin, Louis (1958) Phrases nominales et phrases verbales en turc, *Travaux de l'Institut de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines*, vol. 3, Paris, p. 136-157.
- Bazin, Louis (1981) "Le verbe turc: voix ? aspects ? modes ?", *Actants, voix et aspects verbaux, Actes des journées linguistiques des 22 et 23 Mai 1979*, Presses de l'Université d'Angers, Angers, p. 150-162.
- Bazin, Louis (1987) *Introduction à l'étude pratique de la langue turque*, 1994 (3<sup>e</sup> éd. revue et corrigée), Librairie d'Amérique et d'Orient, Paris, 201 p.
- Bentolila, Fernand (dir.) (1988) Autour du verbe, *La Linguistique*, Vol.24, 1, P.U.F., Paris, 160 p.
- Bentolila, Fernand (dir.) (1998) *Systèmes Verbaux*, Peeters Louvain-la-Neuve, Leuven, 334 p.
- Bentolila, Fernand (1999) Problèmes d'identification, Colloque de Lugano, 22-24 avril 1999, *La Linguistique*, Vol. 35 (2), p. 173-180.
- Bilgegil, M. Kaya (1964) *Türkçe dilbilgisi*, Dergah yayımları, İstanbul, 308 p.
- Choukroun, Georgette B. (1992) Du Comportement des parasynthèmes en judéo-arabe de Fès, *La Linguistique*, vol. 28, PUF, Paris, p. 101-120.
- Clairis, Christos (1984) Classes, groupes, ensembles, *La Linguistique*, 20, PUF, Paris, p. 3-10.
- Clairis, Christos (1992) Le parasynthème, ce méconnu, *La Linguistique*, vol. 28-1, PUF, Paris, p.95-99.
- Clairis, Christos (1999) Le système verbal du turc, *Le Langage et le monde : fonctionnement et dynamique des langues, Hommage à Berke Vardar*, Département de langue et littérature françaises de la Faculté des Lettres de l'Université d'Istanbul, 8-9 décembre.
- Clairis, Christos (2005) *Vers une linguistique inachevée*, Numéros spéciaux 31, Louvain-Paris, Peeters, 92 p.
- Clairis, Christos, Chamoreau, Claudine, Costaouec, Denis, Guérin, Françoise (sous la dir.) (2005) *Typologie de la syntaxe connective*, Presses Universitaires de Rennes, 234 p.
- Costaouec, Denis, Guérin, Françoise (2007) *Syntaxe Fonctionnelle, Théorie et exercices*, Presses Universitaires de Rennes, 320 p.
- Danon-Boileau, L., Morel, M.-A., Baştürk, M. (1996) Etude sur le corpus des valeurs de -miş et -dir en turc, *L'énonciation médiatisée*, Zlatka Guentcheva. (éd.), Ed. Peeters., Louvain-Paris, p. 147-154.
- Debaty-Luca, Thierry (1988) Syntagme et syntème : une distinction irréductible, *La Linguistique*, vol. 24-1, PUF, Paris, p. 143-150.

- Delen, Nurcan (1999) *Etude des indéfinis en français et en turc*, Thèse de doctorat sous la dir. de Fernand Bentolila, Paris 5, 527 p.
- Deliktaşlı-Tahir, Nesrin (1998) *Etude comparative des participes en turc et en français*, Thèse de doctorat sous la dir. de Mary Annick MOREL, 2 vol., Paris 3, 617 p.
- Divitçioğlu, Elif (2001) Les Monèmes *-di* et *-miş* dans le système verbal du turc, *Actes de la Journée d'Etude de la Formation Doctorale de Linguistique Générale et Appliquée n°7*, Faculté des Sciences Humaines et Sociales – Sorbonne, Université René Descartes, Paris, p. 21-31.
- Divitçioğlu, Elif (2003) Le syntème verbal en turc, *Actes du XXVIIe Colloque de linguistique fonctionnelle*, Ceske Budejovice, p. 282-292.
- Divitçioğlu, Elif (2005) Typologie de la syntaxe connective en turc, *Typologie de la Syntaxe Connective*, Clairis C., Chamoreau C., Costaouec D. et Guérin F. (sous la direction de), Presses Universitaires de Rennes, p. 199-211.
- Divitçioğlu, Elif (2007) Le système verbal du turc, Thèse de doctorat sous la dir. de Christos CLAIRIS, Université Paris 5 – Sorbonne, 439 p.
- Ediskun, Haydar (1984) *Türk Dilbilgisi, Sesbilgisi-biçimbilgisi-cümlebilgisi*, Remzi Kitabevi, İstanbul, 407 p.
- Ergin, Muharrem (1962) *Türk dil bilgisi*, 2<sup>e</sup> édition revue et corrigée, İstanbul Üniversitesi yayınları, İstanbul, 569 p.
- Erkman-Akerson, Fatma, Ozil, Şeyda (1998) *Türkçede niteleme : sıfat işlevli yan tümceler*, Türk dilleri araştırmaları dizisi : 22, Simurg, İstanbul, 359 p.
- Erkman-Akerson, Fatma (2000) *Dile genel bir bakış, Türkçe örneklerle*, Multilingual, İstanbul, 160 p.
- Feuillard, Colette (1982) Rapport sur l'atelier « La synthématique », *Actes du IXe Colloque de linguistique fonctionnelle*, Fribourg-en-Brisgau 9, p. 155-159.
- Gencan, Tahir Nejat (2001) *Dilbilgisi*, Ayraç yay., Ankara, 638 p.
- Göknel, Yüksel (1974) *Modern Türkçe dilbilgisi*, Esen, İzmir, 186 p.
- Göksel, Aslı, Kerslake, Celia (2005) *Turkish, A Comprehensive Grammar*, Routledge, New York, 580 p.
- Grönbech, K. (1995) *Türkçenin yapısı*, TDK, Ankara, 148 p.
- Guentcheva, Zlatka (1994) Interaction entre le médiatif et la personne, *Faits de langues 3 : la personne*, PUF, Paris, p.139-148.
- Hagège, Claude (1995) Le rôle des médiaphoriques dans la langue et dans le discours, *Bulletin de la société de linguistique de Paris*, Tome XC-1995, Fasc. 1, Klincksieck, Paris, p. 1-19.
- Haig, Geoffrey (1998) *Relative constructions in turkish*, Turcologica 33, Harrassowitz Verlag, Wiesbaden, 254 p.
- Kıran, Zeynel (1977) *Les Constructions complétives en turc contemporain*, Thèse de doctorat sous la dir. de François CHARPIN, Limoges.
- Koç, Nurettin (1996) *Yeni dilbilgisi*, İnkılap Kitabevi, İstanbul, 599 p.
- Kornfilt, Jaklin (1997) *Turkish*, Descriptive Grammars, Routledge, Londres, New York, 575 p.
- Kornfilt, Jaklin (1987) Turkish and the Turkic Languages, *The World's Major Languages*, B. Comrie (éd.), London: Croom Helm, p. 619-644.
- Lewis, Geoffrey (1967) *Turkish Grammar*, Oxford University Press, Oxford – New York, 1991, 303 p.
- Mahmoudian, Morteza (1975) A propos de syntagme et syntème, *La Linguistique*, vol. 11-1, PUF, Paris, p. 51-73.
- Martinet, André (1967) Syntagme et syntème, *La Linguistique*, vol. 3-2, PUF, Paris, p. 1-14.
- Martinet, André (1970) *Eléments de linguistique générale*, 4<sup>e</sup> édition, 1996, Armand colin/Masson, Paris, 222 p.
- Martinet, André (1972) Cas ou Fonctions? A propos de l'article "The Case. for Case" de Charles J. Fillmore, *La Linguistique*, Vol. 8, PUF, Paris, p. 5-24.
- Martinet, André (dir.) (1979) *Grammaire Fonctionnelle du Français*, Didier, Paris, 276 p.
- Martinet, André (1985) *Syntaxe Générale*, Armand Colin, Paris, 266 p.
- Martinet, André (1993) Qu'est-ce qu'on conjugue dans une conjugaison ?, *La Linguistique*, vol. 29-1, PUF, Paris, p. 41-53.
- Meydan, Metiye (1996) Les emplois médiatifs de *-miş* en turc, Zlatka Guentchéva (éd.), *L'énonciation médiatisée*, Peeters, Louvain et Paris, p. 125-144.
- Özünü, Ünsal (1984) Functional notions of Turkish verbal adjectives in adjective constructions, *H.Ü. Edebiyat Fakültesi Dergisi*, Ankara, p. 111-121.
- Sevil, Necmettin (1985) *Analyse du discours scientifique et technique, Un Essai de lexicologie appliquée*, Thèse de doctorat, Université d'Istanbul.
- Sevil, Necmettin (1993) Türkçenin birleşkebilimsel yapıları, *Dilbilim X, Berke Vardar'a saygı*, İstanbul Üniversitesi Edebiyat Fakültesi Basımevi, p. 313-317.

- Aksu, Ayhan A. (1982) Tense, aspect, and modality in the use of Turkish evidential, *Tense-Aspect : Between semantics and pragmatics*, Vol. 1, HOPPER (ed.), John Benjamin Publishing Company, Amsterdam, Philadelphia, p.185-200.
- Sugiyama, Akemi (1999) *Contribution à une typologie morphosyntaxique comparée des systèmes verbaux du basque, du turc, du japonais et du français*, Thèse de doctorat, 5 vol., Toulouse 2, 742 p.
- Taylan, Eser Erguvanlı (1987) Tense Variation in Turkish Narratives, *Studies in Modern Turkish* (ed.) Hendrik E. Boeschoten & Ludo Th. Verhoeven, Tilburg: Tilburg University Press, p. 177-189.
- Taylan, Eser Erguvanlı (ed.) (2002) *The verb in turkish*, Linguistik Aktuell/Linguistics Today, Boğaziçi University, İstanbul, 269 p.
- Taylan, Eser Erguvanlı (1988) On the expression of temporal reference in subordinate clauses in Turkish, *Studies on Turkish Linguistics*, Sabri Koç (ed.), ODTÜ yay., Ankara, p. 333-351.
- Taylan, Eser Erguvanlı (1993) Türkçe'de -DİK Ekinin Yantümcelerdeki İşlevi Üzerine (On the function of -DİK in Turkish embedded structures), *Dilbilim Araştırmaları 1993*, Ankara: Hitit Yayınevi, p. 161-171.
- Taylan, Eser Erguvanlı, Özsoy, A. Sumru (1994) Türkçe'deki Belirtecimsilerin Sözdizimsel Özellikleri (The Syntactic Properties of Adverbials in Turkish), *VIII. Dilbilim Kurultayı*, İstanbul: İstanbul Üniversitesi, İletişim Fakültesi, p. 99-108.
- Taylan, Eser Erguvanlı (1998) Türkçe'de tümce yapısına sahip tümleş yantümceleri, *Doğan Aksan Armağanı*, DTCF Yayınları: 366, Ankara, p. 155-164.
- Vardar, Berke (1985) Les zones de l'innovation terminologique, Observations sur le modèle turc, *La Linguistique*, vol. 21, PUF, Paris, p. 297-308.
- Yılmaz-Uras, Arsun, Yılmaz, Selim, Morel, Annick MOREL (éd.) (2004) *Vers une grammaire linguistique du turc*, Multilingual, İstanbul, 192 p.